

“Vaincre par le bien”

Lorsque l'Ange a salué Marie, je me suis rappelée que les grandes choses s'accomplissent dans le silence, alors j'ai tendu mon oreille et j'ai écouté le bruit de la brise légère - du “silence broyé”.

Et j'ai entendu les grands prêtres et les pharisiens accuser Jésus, il ne respectait pas assez bien la loi : trop original, trop marginal. Et pourtant j'ai vu des aveugles guéris, des sourds qui entendent, des boiteux bondir et tous chantaient leur joie d'être sauvés.

Ils ont aussi accusé la femme adultère - comme aussi Suzanne avant elle, quand bien même cette dernière n'avait pourtant pas péché - voulant la condamner à la lapidation, mais Jésus a baissé les yeux et gardé le silence, il ne l'a pas condamnée, mais l'a libérée.

Et j'ai vu l'ânesse et son ânon, tout attachés, des bêtes de somme, rien de plus. Et Jésus a ordonné de les détacher : d'eux seuls, il a proclamé qu'il avait besoin.

Et j'ai entendu Judas critiquer Madeleine, lui avait discerné qu'il vaudrait mieux vendre ce parfum. Mais elle n'a rien répondu... et silencieusement, le parfum a rempli toute la maison...

Et j'ai vu les disciples désirer les premières places dans le Royaume. Mais Jésus, lui, le maître et le Seigneur, a lavé les pieds de chacun d'eux sans exception, sans acception des personnes... silencieusement, il les a tous aimés d'un amour unique.

Puis j'ai entendu Pierre promettre de suivre Jésus jusqu'au bout : il avait été bien préparé à cela, bien qualifié, pourtant il s'est quand même enfui. Mais Jésus lui avait déjà lavé les pieds... il reviendrait plus tard, il le pourrait.

Et finalement, Judas a livré Jésus à la cohorte des soldats armés de lances et de glaives. Et Jésus s'est laissé embrasser, il l'a appelé “mon ami”, puis il s'est tu et a donné sa vie pour lui : “Ma vie pour ta vie”.

Et il est mort sur la Croix, ensanglanté et assoiffé.

Mais là, au pied de la Croix, j'ai vu avec Marie, tous ceux-là que Jésus avait libéré : les aveugles, les boiteux, le bien-aimé, Madeleine... et je pense que l'ânesse et son ânon étaient là aussi, même si l'évangile ne le dit pas.

Et je me suis rappelée cette autre vérité : “Voici l’homme”, l’homme tout entier, le seul qui soit vraiment homme : celui-là qui n’a condamné personne, mais qui est passé partout en faisant le bien. Et il paraît qu’il va ressusciter...

Alors j’ai compris que le bien était vainqueur, un vainqueur doux et humble, discret et silencieux. Silencieusement, son amour remplit toute la maison, toute la terre. Et le bonheur est à ceux qui l’accueillent.

Alors, j’ai décidé de laisser changer mon cœur, et de tout faire pour que la bonté et la gentillesse triomphent en ce monde. Donner raison au bien, quoiqu’il en coûte... quoiqu’il m’en coûte... pour laisser Jésus vaincre silencieusement en moi.

